

APRÈS LA TEMPÊTE LE CALME PLAT...

Après trois jours sous les grains, usants pour le moral et le bateau, l'équipage du Défi Intégration, engagé depuis le mercredi 8 septembre dans le record océanique entre l'île de Groix et l'île Maurice, s'est réjoui vendredi du fait qu'Eole se remette à souffler dans le bon sens. Mais pas pour longtemps puisqu'il manquait de conviction à un point tel qu'il a cédé sa place à la pétrole — pas un souffle de vent !

Le Jolokia s'était battu « pendant plus de 48 heures dans une mer ignoble » pour contourner la dépression Lisa. « Notre jolie glisse plein sud a été stoppée net. Maintenant notre grande coque rouge tape violemment dans l'élément liquide. Nous avons suivi à la lettre les recommandations de Jean-Yves Bernot et nous sommes déportés sur l'archipel du Cap-Vert pour éviter des vents à 40 nœuds de face », observait le skipper Eric Bellion, jeudi dernier.

« Pourtant nous avions tout bien fait pour gagner de l'ouest et arriver comme des fleurs sur la porte du pot au noir. Nous avons épargné cette avance précieuse pour en tirer les bénéfices plus tard. L'argent du ménage vient de s'envoler pour 48h de folie avec une danseuse prénommée Lisa. Pathétique. Nous, on a plutôt le sentiment d'avoir la gueule de bois sans avoir fait la fête », ajoutait-il. « Nous tirons patiemment des bords dans l'archipel profitant des bascules. À l'heure où je vous écris, nous venons de virer vers l'Ouest. Vers minuit, nous virerons à nouveau vers le Sud. Nous passons à deux pas de Fogo et de Brava. Les îles les plus sud de l'archipel (Ndlr : du Cap-Vert). Je me remémore avec bonheur des tas de souvenirs avec Brice et Hervé, mes deux potes de Kijouine. Cela fait déjà sept ans quasiment jour pour jour. Ça m'aide à oublier que le bateau et l'équipage souffrent dans ces vents contraires. Vivement le 25 que les choses rentrent dans

l'ordre », précisait-il alors.

Le premier jour de calme plat, vendredi, fut accueilli avec le sourire. « En cinq minutes, le pont s'est couvert de chaussettes, caleçons, sacs de couchage, bottes et cirés à l'agonie. Nous en avons profité pour réparer la poulie de spi en tête de mât, éplucher le reste des légumes en maillot de bains sur le pont, remettre un nouveau bout sur l'hydrogénérateur, traquer les moisissures... bref, nous lui avons si bien rendu hommage que « Pétrole » a décidé de s'incruster aussi le lendemain, samedi », raconte Chloé Henry-Biabaud, réalisatrice et journaliste reporter d'images qui filme le record océanique.

Le vent est revenu avec le lever de soleil dominical. « Allez on arrête de se disperser, et on file sous spi à 8 nœuds en direction du pot au noir. On devrait y arriver d'ici demain (Ndlr : lundi) », ajoutait-elle alors. L'équipage du Défi Intégration suivait à la lettre durant le week-end les préconisations de leur conseiller météo Jean-Yves Bernot. L'objectif était de tuer le plus vite possible la suite des perturbations liées à la dépression Lisa. Il a fait un peu d'est car il savait que c'était par là que le vent allait venir. Il se positionnait pour passer le pot au noir le 27 septembre sur 8 N autour de 25 W.

Les alizés du Sud-Est étaient attendus le 26 septembre et le Jolokia comptait sur eux pour être poussé enfin vers un pot au noir peu actif, « seul point positif à ce chaos météo que nous venons de vivre », confiait l'équipage dimanche.

Le pot au noir est une zone de calmes équatoriaux, en particulier celle de l'Atlantique, où d'épais nuages s'accompagnent de fortes pluies et où les navires restaient longuement en calmenés au temps de la navigation à voile.

R.D'A.



Positionnement du Jolokia après vingt jours de navigation



Le Jolokia glissant sur les vagues après avoir contourné une dépression.



David Viguière (à g.) et Nicolas Meisel en pleine manoeuvre (photo prise à l'entraînement).



David Viguière (à g.) penché sur une carte.